Une école à Berne inquiète les francophones d'ici

Education La Confédération pourrait supprimer sa subvention pour l'Ecole cantonale de langue française dans la capitale helvétique. A Bienne et dans le Jura bernois, on déplore cette mesure.

La première dame française, Brigitte Macron (à gauche), avait visité l'Ecole cantonale de langue française à Berne avec son homologue suisse, Muriel Berset, en novembre 2023.

Keystone/pool/Anthony Anex

Julie Gaudio

L'Ecole cantonale de langue française (ECLF) à Berne témoigne d'une histoire aussi mouvementée que celle de la Suisse. Soit celle d'une minorité linguistique tentant de perdurer au milieu d'un territoire à majorité germanophone. Les dernières nouvelles ne font que renforcer ce sentiment de «survie» au sein d'une marée mouvementée.

Un article de la «Berner Zeitung» et du «Bund», paru en début de semaine, révèle en effet que la subvention fédérale de l'ECLF, qui s'élève à un million de francs par année, pourrait disparaître. Des discussions sont actuellement menées en ce sens. La mesure d'économie fait partie d'un vaste paquet présenté par un groupe d'experts, dirigé par Serge Gaillard, ancien directeur de l'Administration fédérale des finances. Le «rapport Gaillard» a été commandé par la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter, car la situation financière du pays est peu reluisante. Fin septembre, le Conseil fédéral a annoncé qu'il souhaitait épargner 3,6 milliards de francs dès 2027 et 4,6 d'ici à 2030.

L'ECLF dispose d'un statut particulier. Contrairement aux autres écoles enfantines et primaires, elle n'est pas gérée par la Ville de Berne, mais par le Canton. Créé en 1944, l'établissement est considéré comme public depuis 1982, mais a bénéficié d'aides financières de la Ville, du Canton et de la Confédération dès 1960. Le programme scolaire est celui du Plan d'étude romand (PER), comme dans toutes les écoles francophones helvétiques. L'inscription est, par conséquent, gratuite. L'ECLF se distingue en ce sens de l'Ecole française internationale de Berne, qui suit le programme scolaire français et est accessible moyennant une participation financière.

«Une école importante»

«Notre école est ouverte aux enfants des personnes travaillant pour la fonction publique fédérale, cantonale francophone et italophone, mais aussi aux enfants de personnes travaillant pour une ambassade, une organisation internationale ou ayant des attaches importantes avec la culture francophone», peut-on lire sur le site internet de l'ECLF. Tout ceci explique pourquoi l'établissement dispose de subventions provenant en partie de la Confédération. «La Ville de Berne s'est déjà retirée du financement en 2002, par souci d'économie», précise Virginie Borel, la directrice du Forum du bilinguisme.

Pour la fondation biennoise, le dossier de l'ECLF est connu depuis plusieurs années. Avec BernBilingue, une association défendant les mêmes valeurs, le Forum a déjà pris position en 2021 pour défendre l'aide fédérale de l'école. «La Confédération a toujours joué sur les mots: on parle ici de ‹subvention› à une institution cantonale bernoise et non pas de ‹contribution› à une institution portée en commun», relève Virginie Borel.

> L'histoire de l'Ecole cantonale de langue française est celle d'une lutte permanente.
>
> **Virginie Borel**
> Directrice du Forum du bilinguisme à Bienne

Le million de francs fédéral représente un quart du budget de l'ECLF, selon le site de l'école. «Le Canton de Berne en finance 75%», complète Aline Leitner, responsable adjointe de la communication de la Direction de l'instruction publique et de la culture. Les Communes germanophones des alentours en payent une autre partie. L'établissement accueille quelque 300 élèves en tout, de la 1H jusqu'à la 11e année prégymnasiale. «Du point de vue du Canton, l'ECLF est une école importante», poursuit Aline Leitner. Elle assure que les autorités continuent «de compter sur des subventions fédérales et s'engageront en ce sens».

Toutes et tous d'accord

Les francophones de Berne n'auraient ainsi pas à s'inquiéter? Les élus fédéraux de la région craignent pourtant le pire. «Je trouve qu'il n'est pas correct que le Canton assume seul le financement de l'ECLF, alors que des enfants des employés fédéraux et du corps diplomatique fréquentent cette école, qui plus est dans un territoire dans lequel on parle aussi français», s'indigne Andrea Zryd, conseillère nationale socialiste de Macolin. «Economiser sur la formation n'est jamais un bon signal. Et un million de francs, à l'échelle du budget fédéral, ce n'est pas grand-chose! On parle d'habitude en milliards.»

La socialiste pointe ainsi le camp bourgeois du Parlement, qui ne défendrait pas assez ce domaine. Issu de ces rangs, le conseiller national UDC Manfred Bühler nuance: «Nous ne voulons pas économiser dans la formation et la recherche, nous voulons ralentir la hausse des frais. Il existe beaucoup de dossiers dans lesquels on dépense beaucoup trop. Ce n'est toutefois pas le cas pour l'ECLF.»

Comme Andrea Zryd, le maire de Cortébert affirme que cette mesure d'économie est «symboliquement extrêmement dommageable, tant pour la ville de Berne que pour le canton». Il promet d'en discuter avec d'autres députés pour biffer cette mesure. La socialiste envisage de son côté de déposer une intervention parlementaire. «Je sais qu'une motion ne changerait pas fondamentalement les choses, mais enverrait un signal», argue-t-elle. Manfred Bühler avance que, «sur le principe», il pourrait «envisager» de la défendre, bien qu'il préfère ne rien promettre avant de l'avoir vue.

Une nouvelle action entre le Forum du bilinguisme et BernBilingue serait par ailleurs envisageable, selon Virginie Borel. «Les arguments seront probablement les mêmes qu'en 2021», soupire-t-elle. Et de conclure: «L'histoire de l'ECLF est celle d'une lutte permanente, alors que sa création s'appuie sur une idée pieuse: concrétiser la cohésion nationale dans la capitale fédérale et avoir une école francophone gratuite.»

EN BREF

Pas de candidat à l'Executif

Orvin Personne ne s'étant manifesté, avant le terme du dépôt de liste, pour remplacer le conseiller municipal démissionnaire Julien Tièche, une élection libre se tiendra lors de la dernière assemblée municipale de l'année, le 10 décembre prochain, afin de trouver le futur membre de l'Executif orvinois. Actuellement, le Conseil municipal est composé, en plus du maire Patrik Devaux, de Stéphan Chopard, Stéphane Beney, Nicolas Aufranc, Sylvain Grosjean et Nathaële Aufranc. Ils connaîtront ainsi leur futur collègue dans un peu plus d'un mois. *mho*

Astuces contre les cambriolages

Canton de Berne Le 28 octobre prochain, la Police cantonale organise la journée nationale de la prévention des cambriolages. Concrètement, il s'agira d'actions de sensibilisation pour protéger la population durant l'hiver. En effet, on enregistre toujours un plus grand nombre de cambriolages, notamment en raison de la nuit qui tombe plus rapidement. *c-dlg*

Racontez-nous vos mésaventures avec le train

Jura bernois Durant les prochaines semaines, de nombreux travaux ont lieu sur des voies ferrées dans le Jura bernois. Avec tous les désagréments que cela peut engendrer. Le Journal du Jura s'intéresse à votre histoire. Si vous vivez des mésaventures avec le train durant cette période de travaux, nous attendons votre récit à l'adresse redaction@journaldujura.ch. *dlg*

LOTERIES

Tirages du 25 octobre 2024

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 3: 2 5 3

ORDRE EXACT:	Fr. 462.40
TOUS LES ORDRES:	Fr. 77.10
MILIEU:	Fr. 4.60

MAGIC 4: 1 8 2 9

ORDRE EXACT:	Fr. 10'000.00
TOUS LES ORDRES:	Fr. 117.60
1er CHIFFRE:	Fr. 2.80

BANCO 1 13 36

1 8 9 10 18 24 27
32 34 38 40 43 45
52 54 55 57 58 61 65

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch